

Fiche - lecture analytique : *Cyrano de Bergerac*, E. Rostand (acte III, sc.7)

Notes introductives : Après avoir été la plume de Christian pendant quelque temps, Cyrano constate que celui-ci désire se débrouiller seul, et courtiser Roxane avec ses propres mots. Il le laisse faire, mais Christian est lamentable auprès de la jeune femme, alignant péniblement quelques mots maladroits au grand dam de cette dernière. Roxane se braque, monte chez elle, et Christian se retrouve désespéré au pied de sa demeure. Cyrano pense réparer le faux pas du jeune homme en intervenant à la faveur de la nuit : il attire Roxane à son balcon, puis commence par souffler à Christian des mots adroits pour reconquérir le cœur de Roxane. Finalement, il prend la place de Christian, et se livre pour la première fois directement à celle qu'il aime, protégé par l'obscurité (Roxane croit que c'est toujours Christian qui lui parle). C'est l'occasion pour lui de s'épancher comme jamais, et sa déclaration enflammée à Roxane résonne également comme un aveu déchirant de solitude triste pour le spectateur...

Problématique : *Quelle vérité du personnage le jeu de rôle de Cyrano permet-il de mettre en lumière ?*

I. Une déclaration d'amour

a) L'accaparement de la parole par Cyrano

=> Cyrano prend le pouvoir :

- cf. début de l'extrait - stichomythie (v.1-2) qui souligne l'impatience de Roxane, mais qu'il calme très vite -> c'est lui qui gère le rythme de la discussion, qui l'apaise et permet l'épanchement.
- cf. reprises pronominales dans les répliques de Cyrano, qui rebondissent subtilement sur celles de Roxane : "La fleurette a du bon" > "Ce soir, dédaignons-la !" ; "Mais l'esprit ?..." > "J'en ai fait pour vous faire rester" ; "Mais l'esprit ?..." > "Je le hais dans l'amour !" ; "Quels mots me direz-vous ?" > "Tous ceux..."
- la parole de Roxane finit par être réduite à une série de questions sommaires et d'interventions succinctes : la distribution des répliques est déséquilibrée, Cyrano s'exalte et confie sa flamme dans des tirades enfiévrées...

b) Le phénomène de cristallisation amoureuse

=> lyrisme :

- instances d'énonciation = 1e/2e personnes <-> celles du langage amoureux
- ponctuation expressive, qui souligne l'émotion du personnage, son emportement + vocabulaire affectif, qui marque le jugement, l'expression d'un sentiment personnel : "C'est si délicieux... c'est si nouveau pour moi !" ; "Ce soir, dédaignons-la !" ; "Je le hais dans l'amour !" ; etc.
- polyptote du verbe "aimer" => "l'amour" ; "on aime" ; "une amour" ; "je vous aime" ; "je t'aime" ; "de l'amour" -> Cyrano conjugue l'amour de toutes les manières qu'il le peut, il déborde de ce sentiment.
- apostrophes : "Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne" ; "Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !" -> expriment le bonheur et la surprise de Cyrano à l'idée de faire communiquer son âme avec celle qu'il aime.

=> idéalisation de l'être aimé :

- > parallélismes de deux métonymies antithétiques, qui insistent sur la dimension inaccessible de Roxane pour Cyrano : "Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne, / J'aperçois la blancheur d'une robe d'été" + "Moi je ne suis qu'une ombre, et vous

qu'une clarté !" -> fait apparaître Roxane comme un être sublime, une apparition d'autant plus éblouissante que Cyrano se présente à l'opposé comme un spectre ténébreux.

-> dimension fétichiste de cet amour :

- la crinière de Roxane, comparée à un soleil : "J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure"
> chiasme qui confond d'une part la rémanence visuelle de la lumière dans l'oeil (quand on a trop fixé une source lumineuse), et d'autre part l'éblouissement dispensé par la couleur des cheveux de la femme aimée : "On voit sur toute chose" => "Sur tout [...] / Mon regard ébloui"
- "le tremblement adoré de ta main" : chaque partie de la personne de Roxane semble prendre de l'importance pour Cyrano, jusqu'à son nom ("Ton nom est dans mon coeur comme dans un grelot")

c) Situation propice à l'épanchement amoureux

=> "cette nuit, ces parfums, cette heure, la Nature" = topoï d'un cadre romantique - cf. aussi "elle tremble entre les bleus rameaux !" & comparaison "comme une feuille entre les feuilles !" <-> délicatesse de Roxane, et accord, harmonie avec la nature...

-> scène de balcon = imagerie amoureuse (sérénade, scènes célèbres - *Romeo & Juliette*...)

II. L'émotion sincère du personnage

a) Une parole troublée

=> cf. didascalies associées à Cyrano -> il perd le contrôle de ses émotions

-> hésitations, manifestées par la ponctuation (points de suspension), et par les ruptures dans la structure de son discours :

- cf. parenthèse ménagée dans la tirade : "Et je plains ceux pour qui ne vient pas ce moment !"

- + hyperbate : "De l'amour, - et pourtant il n'est pas égoïste !" & tiret (v.76) qui marque un blanc dans le discours => fluidité de la parole de Cyrano mise à mal, tandis qu'est soulignée son émotion

-> versification : phénomènes d'enjambements - "... Le vertige où tremble / Quiconque est sous vos yeux !" ; "Tous ceux, tous ceux, tous ceux / Qui me viendront"

cf. notamment : 1 double enjambement, dont contre-rejet - "Certes, ce sentiment / Qui m'envahit, terrible et jaloux, c'est vraiment / De l'amour, il en a toute la fureur triste !" => idée d'une émotion qui le submerge

-> dimension saccadée du discours : cf. gradation ascendante (v.56) "Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop" + juxtaposition des appositions (v.82) "Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !"

=> hésitations entre le "vous" et le "tu" : Cyrano passe de l'un à l'autre, ce qui traduit encore sa confusion

b) Refus de la préciosité

=> Cyrano rappelle ses aspirations et les peurs qui les entravent : parallélisme - "Je pars pour décrocher l'étoile, et je m'arrête / Par peur du ridicule, à cueillir la fleurette !" -> soit d'absolu (l'étoile), qui contraste avec son comportement réel, comble de la médiocrité = conter fleurette, i.e. enrober les sentiments dans de belles phrases, faire de l'ornementation, détourner la pureté des émotions...

-> opposition : "Au lieu de boire... à même le grand fleuve !" => antithèse qui met en valeur la générosité de l'émotion non masquée VS la mesquinerie de l'émotion enclavée dans la langue précieuse...

(Rappel : Roxane est une précieuse de salons, elle aime les ronds de jambe - "La fleurette a du bon" - et attend qu'on lui serve du bel esprit... => dimension superficielle du personnage)

-> Cyrano convoque une imagerie d'Epinal : "si loin des carquois, des torches et des flèches" - qu'il rejette en mettant en opposition "la Nature" aux billets doux de "Voiture" (termes à la rime) : l'artifice est mis au ban, au profit de la vérité des sentiments : Cyrano souhaite "que le fin du fin ne soit pas la fin des fins" (v.45) = jeu sur l'homonymie des mots.

=> spontanéité générale de l'expression : cf. anaphores - "De l'amour" + emploi du présentatif "c'est"... + vocabulaire courant = "je vais vous les jeter, en touffe" VS. "en bouquet" : le personnage ne police pas sa pensée -> mise en valeur du "vrai du sentiment" (v.43)

III. La double voix et l'émergence du pathétique

a) Une situation d'énonciation complexe

=> rappel : Cyrano est censé parler pour Christian, mais ce sont ses sentiments propres qu'il exprime à Roxane sous le couvert de la nuit.

-> non-dits et paroles détournées, qui sont soulignés par la versification :

- rejet : "Mon langage jamais jusqu'ici n'est sorti / De mon vrai coeur..."

- enjambements : "Parce que... jusqu'ici / Je parlais à travers..." & "... le vertige où tremble / Quiconque est sous vos yeux !"

- apostrophe : "J'ose être enfin moi-même, et j'ose... > Où en étais-je ?"

=> le spectateur, qui connaît toute la situation, remplit les blancs et comprend ce qui se joue derrière les silences et les hésitations du personnage

b) L'épanchement pathétique de l'amoureux transi

=> scène qui fonctionne sur le mode de la confession tragique : cf. questions de Roxane, qui la font apparaître dans le rôle d'une confidente malgré elle -> c'est elle qui permet à Cyrano de se libérer de ses émotions

-> Cyrano en appelle à la lucidité de Roxane à travers ses questions rhétoriques : "Commences-tu / A comprendre, à présent ? voyons, te rends-tu compte ? / Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ?..."

-> voir aussi l'allusion au "sacrifice" (v.75) que constitue son stratagème avec Christian : (v.72) "Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien..."

=> amour inassouvi du personnage : cf. oxymore "fureur triste" de l'amour (v.70), qui synthétise la souffrance de Cyrano (+ "chaque joli mot que nous disons rend triste")

-> la portée de ses actes est toujours mise en doute par le personnage : cf. l'utilisation du système hypothétique - "S'il se pouvait, parfois, que de loin, j'entendisse / Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice" - renforcé par l'adverbe "parfois" et le CCL (+ sa réplique "Dans mon espoir même le moins modeste, / Je n'ai jamais espéré tant !")

=> La réplique de Christian, à la fin de l'extrait, fonctionne comme une chute dans l'instant privilégié qui s'était installé : les deux personnages sont extraits de leur rêverie amoureuse, et surtout Cyrano est rappelé à la réalité = celui qui ira cueillir le fruit de sa cour est un autre... -> dimension pathétique du personnage, qui inspire la compassion et la pitié du spectateur.